

UN CERF VOLANT POUR GASTON MIRON

A Montréal, cet hiver de janvier
un arc-en-ciel est le vol de papillon
qui protège du froid mon gratte-ciel intérieur.
Dans le regard d'une jeune fille de la ville
je m'approprie tout le bleu ciel de la mer
pour me faire une idée juste de la mort.

L'appétit du merveilleux quotidien
jette sa lueur aux facades des magasins
du boulevard Saint-Laurent, au moment
l'on apprend que Gaston Miron
—de plus loin que sa propre vie—
est parti en voyage pour être un homme
*rapaillé*¹ dans son village natal.

Je parle du poète Gaston Miron
l'homme qui a su reconstituer
ses forces au long d'un seul livre
plus roux que les chevreuils de son enfance.
Je chante la joie folle d'ajouter
la Tour Miron à l'espoir des Québécois:
le Montréal qui soutient le roc de ses jours
donne à son poète un cheval à perpétuité,
un cheval innocent de l'écurie des dieux.

UNA COMETA PARA GASTÓN MIRON

En Montréal este invierno de enero
un arco-iris es el vuelo de mariposa
que protege del frío mi rascacielos interior.
En la mirada de una muchacha de la ciudad
me apropio de todo el azul celeste del mar
para hacerme una idea justa de la muerte.

La apetencia de maravilloso cotidiano
proyecta su fulgor sobre las fachadas de las tiendas
del bulevar Saint-Laurent en el momento
en que se sabe que Gastón Miron
—de más lejos que de su propia vida—
ha partido en viaje para ser un hombre
reconstituido² en su pueblo natal,

Me refiero al poeta Gastón Miron,
el hombre que supo reconstituir
su fuerza a lo largo de un solo libro
más rojizo que los corzos de su infancia.
Yo canto la alegría loca de añadir
la Torre-Miron a la esperanza de los quebequenses:
el Montréal que sostiene la roca de sus días
confiere a su poeta un caballo perpetuo,
inocente caballo de la caballeriza de los dioses.

René Depestre

¹ *L'homme rapaillé*, c'est-à-dire *reconstitué*, recréé, est le titre de l'unique recueil de poèmes de Gaston Miron, toujours remis sur son métier de rêve.

² "El hombre reconstituido," o recreado, es el título del único poemario de Gastón Miron, siempre retejido en su telar de ensueño.